



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## TABLE DES MATIERES

- **INTRODUCTION**
  - **Quelques points de définition**
  - **Rappel**
- **GUIDE ELEMENTAIRE POUR LA CONSERVATION DES FILMS**
  - **Identification**
  - **Entreposage**
  - **Suites à donner**
- **GUIDE DETAILLE POUR LA CONSERVATION DES FILMS**
  - **Identifier**
  - **Evaluer l'état sanitaire**
  - **Voir les images**
  - **Entreposer les bobines**
  - **Copier les films**
- **ANNEXES**
  - **Datation des formats**
  - **Formats courants**
  - **Adresses pour contacts avec des spécialistes en Suisse**
  - **Adresses des fournisseurs pour le petit matériel**
  - **Bibliographie**
  - **Liens spécialisés**

## INTRODUCTION

Vous travaillez dans une institution ou un service chargé d'une mission de conservation. Vous possédez dans vos archives des documents sur support traditionnel ainsi que des bobines de film.

Ce document a pour but de vous aider à traiter ce matériel de manière adéquate en vous conseillant quelques marches à suivre pour le faire, en fonction des équipements et des compétences que vous avez à disposition.

Il ne saurait en aucun cas se substituer à l'intervention d'un expert, ni remplacer une formation spécialisée, indispensable dans ce domaine. En cas de doute ou de question supplémentaire, n'hésitez pas à nous contacter. Nous vous conseillerons de manière plus personnelle ou demanderons à des spécialistes de le faire.

## QUELQUES POINTS DE DEFINITION

1. Tout document filmique, positif ou négatif, doit être considéré, jusqu'à preuve du contraire, comme **une pièce unique**.
2. Un film cinématographique est un **document à double titre** : comme **objet en lui-même** et comme **source d'information** contenue dans les images et les sons qui le constituent. Sa conservation porte nécessairement sur ces deux éléments.

3. Aucun support d'images, ancien ou nouveau, **n'offre une garantie de stabilité qui en assurerait, à priori, la permanence.**
4. La conservation d'un document filmique dépend de conditions fondées sur la connaissance :
  - **de la nature du support** (nitrate de cellulose, acétate de cellulose, polyester, etc.),
  - **de l'état physique de l'objet** (altération mécanique, décomposition chimique, etc.).
5. En si bon état qu'il puisse paraître, un document filmique doit être conservé :
  - dans des conditions d'entreposage adéquat (température, hygrométrie, position),
  - dans un conditionnement propre,
  - sous surveillance régulière.
6. Quel que soit son format, **tout passage** d'un document filmique dans un appareil de projection est susceptible **de produire des dommages irréversibles**.
7. **Le transfert** d'un document filmique **sur un autre support** (par ex. vidéo) **ne garantit en rien la préservation** du document comme objet matériel historique, **ni n'assure la conservation** des informations qu'il contient.
8. Pour **assurer la conservation** d'un document filmique et permettre sa mise à disposition, deux mesures sont nécessaires :
  - **la préservation du document original** en l'état, selon les règles de l'art (préservation passive)
  - **la duplication** (négative ou positive selon le document-source) sur support **photo-chimique** (sauvegarde active).
9. Il est recommandé d'établir une **documentation** de tout le traitement du matériel et particulièrement de ces deux étapes.
10. La préservation passive est indispensable pour prolonger le plus possible la durée de vie du document, réaliser sa sauvegarde active et assurer des opérations futures. La sauvegarde permettra un **accès durable** à l'information visuelle ou sonore contenue sur le document, par consultation du duplicata lui-même ou d'une copie de substitution réalisée sur un autre support (par ex. vidéo).
11. Toute œuvre cinématographique fait l'objet de **droits d'auteur** (les films amateurs également). Personne n'est autorisé à faire des copies de films, à moins d'en posséder les droits, à l'exception de travaux de conservation effectués par les archives.
12. La **valeur historique ou documentaire des images** est très complexe à évaluer. Outre la valeur du contenu des images elles-mêmes, il faut également tenir compte du statut juridique (droits d'auteurs et voisins), de leur état de conservation, de l'existence d'éléments annexes d'identification.

En résumé, il faut savoir que ces opérations – identification, préservation et remise en circulation – presupposent des équipements de visionnement, des locaux et des compétences qui peuvent rapidement dépasser les moyens à disposition et dont l'acquisition ne se justifie que si l'on doit traiter et conserver des fonds filmiques de grande envergure.

C'est la raison pour laquelle nous avons distingué deux catégories de recommandations :

- **les premières** s'adressent aux institutions ou services qui ne possèdent pas ces

moyens mais souhaitent prendre les mesures élémentaires pour traiter leurs archives filmiques.

- **les secondes** à l'intention d'unités possédant ces moyens ou souhaitant les acquérir.

Pour toute question ou demande d'information supplémentaire, référez-vous à notre [liste d'adresses](#)

## RAPPELEZ-VOUS QUE CHAQUE DOCUMENT FILM PEUT ETRE

**FRAGILE**: avec l'âge, les films rétrécissent et deviennent cassants, les films nitrate collent souvent. Le passage d'un film rétréci dans un projecteur causera des dégâts irréversibles,

**UNIQUE**: s'il s'agit d'un film d'amateur, ce que vous avez entre les mains est très probablement un exemplaire unique (c'est une pellicule dite "inversible", exposée dans la caméra et développée directement en positif, il n'y a ni négatif ni copies). S'il s'agit d'un film professionnel, il y a de grandes chances pour que le matériel soit également unique (beaucoup de films ont été détruits quand leur intérêt commercial ou éducatif a échu),

**MAL CONNU**: les problèmes posés par le vieillissement des films sont méconnus hors du cercle restreint des spécialistes, vérifiez vos informations et vos connaissances

auprès d'un spécialiste de la conservation,

**INTERESSANT**: si vous ne pouvez ou ne voulez pas assurer la conservation de vos films, proposez-les à l'une ou l'autre des archives publiques spécialisées qui existent en Suisse.

**NE JAMAIS PASSER UN FILM DANS UNE MACHINE  
sans examen préalable**

**NE JAMAIS NETTOYER VOS FILMS  
vous risquez de les abîmer**

**NE JAMAIS DETRUIRE UN FILM  
avant d'avoir consulté un spécialiste**



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## GUIDE ELEMENTAIRE POUR LA CONSERVATION DES FILMS

1. IDENTIFICATION
2. ENTREPOSAGE
3. SUITES A DONNER

Vous ne possédez ni équipements ni compétences spécifiques dans le domaine du film. Vous souhaitez néanmoins vous occuper de la partie filmique de vos archives. Voici ce que nous vous recommandons :

- travaillez dans un local propre, à l'abri de la poussière,
- munissez-vous
  - de **gants en coton fin ou en plastique**
  - de **boîtes neuves ou propres** et de **bande adhésive** (scotch) **non acide** (cf. en annexe des **adresses** qui peuvent vous fournir ce matériel),
  - d'une **loupe** ou d'un compte-fil

### 1. IDENTIFICATION

#### Prise en charge du matériel

Afin d'identifier au mieux votre matériel, sachant que la ou les bobines peuvent avoir été dispersées et dans l'espoir de reconstituer un ensemble cohérent :

- **ne jetez aucun élément** qui accompagne le film : boîte en métal, carton, sac, papiers, dossier, journal, étiquettes, etc.,
- **notez toutes les informations** disponibles et leur provenance (par ex. note, fiche adjointe, feuille de laboratoire, étiquette sur la boîte, etc.),
- **notez les circonstances** de la découverte (particulièrement pour des documents trouvés à l'extérieur de l'institution où l'on travaille),
- **interrogez** l'éventuel **donateur** ou **témoin** et relevez ses remarques.

#### Examen sommaire du film

**Si**, à l'ouverture de la boîte, **le film dégage une odeur** de vinaigre, moisissure, pieds, savon, charogne (etc.), il s'agit **d'indices de dégradation**.

La pellicule en **acétate de cellulose** est attaquée par le **syndrome du vinaigre**. Il est contagieux pour les autres films !

La pellicule en **nitrate de cellulose** en décomposition peut **s'auto-enflammer**. Il y a danger d'incendie! Les gaz libérés lors de la décomposition sont dangereux. Les gaz libérés en cas d'incendie sont mortels. Eloignez immédiatement la pellicule de toute source de chaleur et contactez la Cinémathèque suisse (cf. les **adresses** en annexe).

#### Dans les deux cas (nitrate et acétate) :

- isolez la ou les bobines et entreposez-les dans un endroit frais et sec.
- contactez dès que possible un spécialiste.

**Si le film a l'air en bon état** et ne dégage aucune odeur particulière, vous pouvez examiner les premiers mètres, avec vos mains gantées (ne pas dérouler la bobine trop avant) en veillant :

- à manipuler les bobines **à la verticale**,
- à ne les **tenir que par les bords**,
- à **ne pas laisser traîner** la pellicule par terre,
- à **relever les éventuelles inscriptions** sur l'amorce (morceau de pellicule noire, transparente ou de couleur placée en début et en fin de film et ne comportant ni image ni son),
- à **relever le nom du titre et le générique** s'il y en a un,
- à déterminer **le format de la pellicule** en vous référant à la table en annexe.

## 2. ENTREPOSAGE

- **rembobinez le film de manière pas trop lâche**, pas trop serré, en une galette aussi plate que possible. **Ne pas tirer sur l'extrémité** du film, cela raye la pellicule,
- si nécessaire, **fixez l'extrémité** avec de la bande adhésive non acide, n'utilisez jamais de la bande adhésive du commerce. De préférence, mettre de l'amorce neuve transparente, puis le scotch non-acide sur celle-ci.
- placez le film dans une **boîte neuve ou du moins propre** (si elle contenait un film vinaigré, on transmet le syndrome qui est invisible),
- **n'ajoutez rien** dans la boîte,
- **étiquetez précisément** le contenu de la boîte et la date de votre intervention,
- **entreposez** la ou les boîtes **à plat**.

## 3. SUITES A DONNER

Contactez un spécialiste :

- **un archiviste film** peut vous aider à dresser **un inventaire détaillé** de votre fonds, et à en estimer l'état matériel,
- **un historien du cinéma** peut vous aider à établir la **valeur historique et documentaire** des films dont vous vous occupez,
- **un spécialiste de la conservation** peut vous aider à définir **un plan de sauvegarde** du matériel et des solutions pour sa mise à disposition,
- le plan de préservation peut comprendre le **dépôt de votre matériel dans une archive spécialisée**.



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## GUIDE DETAILLE POUR LA CONSERVATION DES FILMS

1. IDENTIFIER
2. EVALUER L'ETAT SANITAIRE
3. VOIR LES IMAGES
4. ENTREPOSER LES BOBINES
5. COPIER LES FILMS

Votre institution possède des moyens (équipement et personnel formé) pour la gestion de vos archives filmiques. Nous vous recommandons:

### 1. IDENTIFIER

#### Identifier les films à la main

- toujours **manipuler les bobines** en les tenant **verticalement**, pour éviter que le centre ne tombe,
- tenir la pellicule **par les bords**, porter des **gants de coton fin propres** ou de **plastique**, travailler dans un **local propre**,
- **dérouler délicatement les premiers mètres** de film et les **examiner à la loupe**,
- attention: le film peut être enroulé à l'envers, vous regardez peut-être la fin,
- **ne jamais laisser traîner l'extrémité du film par terre**, ne jamais dévider la pellicule ou la dérouler en vrac (provoque rayures et cassures),
- un film enroulé sans bobine, sur un noyau ou sans noyau, est probablement du matériel professionnel ou semi-professionnel. Contacter un spécialiste ou une cinémathèque.

#### Noter les informations suivantes

- **Titre / générique:** y a-t-il un titre, un générique ? Noter également la provenance de l'information (boîte, emballage postal, générique début, etc.),
- **Format:** voir [table ci-jointe](#); si votre pellicule n'y figure pas, c'est un format rare: contacter un spécialiste ou une cinémathèque,
- **Image:** le film est-il négatif ou positif ? couleur ou noir&blanc ?
- **Son:** y a-t-il du son ? le son magnétique est un ruban brun collé d'un - ou des deux côtés, le son optique un ruban photographique ondulant noir&blanc,
- **Date:** essayer de déterminer une / des dates de "production" (films amateurs: voir emballages postaux),
- **Longueur / durée:** si vous n'avez pas les moyens de déterminer la longueur, noter les diamètres intérieurs et extérieurs de la bobine,
- **Condition:** vérifier l'état du film - est-il cassant ? gondolé ? les bords sont-ils recourbés, y a-t-il des rayures, des dégâts apparents ?,
- **Contenu:** noter les informations disponibles, et noter leur provenance,
- **Divers:** noter ce qui est écrit sur la boîte. Y a-t-il un emballage, des notes / papiers / bulletins de livraison / bandes perforées ? Séparer les films des papiers en assurant, à l'aide d'annotations au crayon; le rapport entre les éléments pourra ainsi être facilement ré-établi plus tard.

## 2. EVALUER L'ETAT SANITAIRE DES FILMS

### ATTENTION

- les odeurs de vinaigre / moisissure / pieds / camphre / savon / charogne sont des indices de dégradation. Redoublez de précautions, faites appel à un spécialiste,
- n'essayez pas de dérouler un film qui présente des signes de dégradation: vous pouvez causer des dégâts irréversibles.

### Rétractation

- avec l'âge, tous les films rétrécissent et deviennent cassants ou collants .
- le passage d'un film rétréci dans un entraînement à roues dentées (projecteur, scanner, tireuse inadaptée) causera des dégâts par déchirure de la pellicule, arrachage des perforations, étirement des collures et rayure de l'image.

### Décoloration

- une grande partie des films couleurs fabriqués entre les années 40 et la fin des années 80 subissent un phénomène de décoloration. Les colorants formant l'image s'atténuent, provoquant un déséquilibre des teintes, en général vers le rose (magenta),
- ce phénomène de décoloration est irréversible. On peut le freiner en stockant les films à basse température. Lorsque la décoloration n'atteint pas plus de 30% dans chacune des couches colorées, on peut essayer de la compenser par l'étalement lors de la duplication sur support film. Lorsqu'elle dépasse cette valeur, seul un transfert en format électronique à haute résolution permet de la corriger.

### Moisissure

- si un film sent le mois ou montre des taches de moisissure visibles, observer la plus grande prudence. Si les moisissures sont actives, elles sont nocives pour celui qui manipule la bobine,
- ne jamais souffler sur les moisissures dans un local fermé sans aération spéciale,
- laisser les moisissures sécher longtemps dans un lieu où l'humidité relative est aussi basse que possible, entre 30% et 50%. Les colonies de moisissure peuvent mettre des mois à sécher complètement,
- enlever ensuite les moisissures sèches avec un chiffon imbibé de nettoyant pour film (achat: laboratoires film). Toujours porter un masque à poussière pour la manipulation de bobines moisies.

### Syndrome du vinaigre

- les films en acétate de cellulose, dits «de sécurité», «non-flam», «safety», etc., se décomposent, notamment par production d'acide acétique, source de l'odeur de vinaigre,
- l'humidité et la chaleur accélèrent le processus,
- le "syndrome du vinaigre" est contagieux pour les films; entreposer à part les bobines contaminées,
- les films avec très forte odeur de vinaigre ou cristaux d'acide acétique visibles doivent être rapidement copiés par un laboratoire spécialisé, avant qu'il ne soit trop tard.
- On peut mesurer le niveau d'acidité des bobines à l'aide de tests spécialement conçus à cet effet. Cette mesure donnera une bonne indication de la condition chimique du film, mais elle ne peut en aucun cas servir

d'indicateur de la condition mécanique (on ne peut pas établir de corrélation entre l'acidité et la rétraction, par exemple).

## Pellicule nitrate

- les films **9.5mm, 8mm, super-8 et 16mm** n'ont **jamais été fabriqués en nitrate**,
- les films sur **pellicule en nitrate de cellulose sont inflammables**. Ne jamais les manipuler à proximité d'une flamme ou d'une braise (cigarette),
- les **films nitrate** ou "flam" doivent être **impérativement stockés dans des lieux spécialisés**, sous la supervision de personnel compétent. Leur **transport requiert également des précautions** particulières.
- **comment reconnaître un film nitrate:** format **35mm**, semble avoir été produit **avant les années 50** (regarder le contenu des images en déroulant les premiers mètres de pellicule), ne porte pas la mention "Safety" / "Sicherheit" / "Non Flam" / "S" écrit sur les bords extérieurs du film ou entre les perforations (attention: vérifier sur les images, les amorces n'ayant parfois pas d'inscriptions),
- jusqu'au début des années 50, les films 35mm (format professionnel) étaient fabriqués presque exclusivement sur un support de nitrate de cellulose. Cette pellicule peut subir **une décomposition chimique qui rend le support collant puis poudreux**. Arrivée au stade ultime de la décomposition, le **nitrate peut prendre feu spontanément à une température peu élevée** (moins de 40°C = coffre de voiture au soleil). Conserver impérativement en **boîtes fermées mais jamais scellées, éloigner les films de toute source de chaleur, contacter de toute urgence un spécialiste ou une cinémathèque**,
- les films nitrate doivent être **entreposés dans un environnement frais, sec et stable**. Ils doivent être **inspectés régulièrement** par une personne spécialisée. Les films qui commencent à montrer des signes de décomposition (odeur désagréable, brunissement, la pellicule devient poisseuse par endroits) doivent être **copiés rapidement sur pellicule "de sécurité"** par un laboratoire spécialisé, et les originaux conservés dans des conditions de sécurité maximales sous la supervision de personnel spécialisé (cinémathèques).
- **NE JAMAIS PROJETER UN FILM NITRATE - LA CHALEUR DE LA LAMPE DU PROJECTEUR PEUT ENFLAMMER LE FILM ET PROVOQUER UN VIOLENT INCENDIE DÉGAGEANT DES GAZ MORTELS**

## 3. VOIR LES IMAGES

- Ne jamais tenter de faire passer dans une machine d'usage courant: une bobine endommagée, un positif comprenant une collure à chaque changement de plan ("Master Positif", original inversible monté), un négatif, un élément de tirage (positifs intermédiaires, éléments de laboratoire) ou tout élément dont le format ou les perforations ne sont pas standard. **Ce type de matériel nécessite des machines conçues spécialement**,
- utiliser une **visionneuse à manivelle**. Si la pellicule est rétrécie ou recourbée, ne pas la passer sur les roues dentées, mais enruler simplement avec les manivelles et glisser de temps à autre la pellicule sous la "tête de lecture" pour regarder une image arrêtée,
- ne projeter la bobine **que si on est absolument sûr qu'elle n'est pas rétrécie**, qu'elle n'est pas recourbée, que les bords et les collures sont en bon état et qu'il n'y a aucune perforation cassée, **sur toute la longueur de la bobine**. Vérifier que les amorces sont de longueur suffisante, et qu'elles ne sont pas non plus rétrécies (vérification: aligner sur une pellicule de même format neuve ou connue pour être en bon état, tendue sur une longueur d'au moins 1 mètre, par exemple entre deux colleuses),
- **nettoyer soigneusement le projecteur avec des bâtonnets d'ouate et de l'alcool**,
- vérifier que toutes les **roues dentées** de l'appareil sont **compatibles** avec le format de la bobine (on peut passer un film 16mm à double perforation sur un appareil à dents unilatérales, mais pas l'inverse),

- faire un **essai préalable avec une bobine sans valeur**. Projeter cette bobine-test deux fois afin de vérifier que le projecteur ne provoque pas de rayures après la fenêtre de projection. Rembobiner lentement et soigneusement,
- vérifier que le **sens d'enroulement de la bobine** est juste (perforations en face des dents),
- **écouter le bruit du passage** de la pellicule dans le projecteur. S'il ne semble pas normal, tout arrêter immédiatement,
- après défilement des premières secondes d'images, arrêter le projecteur et **comparer les perforations** entrant dans la bobine réceptrice avec celles sortant de la bobine débitrice. Si les perforations ont changé d'apparence, tout arrêter immédiatement. Vous êtes en train de provoquer des dégâts irréversibles,
- **visionner ou projeter avec des personnes qui peuvent identifier les événements / personnages / lieux**, noter les commentaires en ayant soin d'identifier les images par des détails visuels, noter la meilleure vitesse de projection,
- ne jamais oublier que **chaque passage** dans le projecteur, la visionneuse ou toute autre machine **use un peu le film**.

#### 4. ENTREPOSER LES BOBINES

- **il faut entreposer les films dans des conditions stables**, à une température basse et une humidité basse (de préférence 20 à 30% RH),
- les **changements fréquents d'humidité et de température** causent des dommages irréversibles,
- à moyen terme, il faut impérativement stocker les films de valeur dans un **environnement adéquat et sous la surveillance d'un personnel spécialisé**
- **Temps approximatif avant le début du syndrome du vinaigre (acidité 0.5) pour la pellicule acétate neuve:**

24° / 70% RH	16 ans	(climat suisse en été)
18° / 70% RH	30 ans	(locaux climatisés sans contrôle de l'humidité)
16° / 50% RH	80 ans	(locaux à conditions contrôlées moyennes)
4° / 20% RH	800 ans	(locaux à conditions contrôlées très bonnes)

chiffres tirés de "IPI Storage Guide for Acetate Film", Image Permanence Institute, RIT, Rochester NY, USA

- **éviter le grenier (chaleur)**, n'utiliser la cave que si elle est parfaitement sèche toute l'année et ne risque pas d'être inondée. S'il n'y a pas de place dans des conditions stables et basses, **entreposer là où les êtres humains se sentent bien**. Eviter les murs extérieurs ou face au sud (pour l'hémisphère nord). Eviter les aimants (haut-parleurs), les sources de chaleur (appareils électriques, moteurs, radiateurs), les risques d'écoulement d'eau (tuyauterie, salle de bain à l'étage au dessus),
- **enlever tout objet étranger au film se trouvant dans la boîte**: papiers, buvards, système d'humidification, carton, papier journal, sacs en papier, en plastique, élastiques, trombones, etc.
- **entreposer les films sur des bobines en bon état**, dans des boîtes propres et exemptes de rouille. Conserver une bobine par boîte, prendre des boîtes en métal ou en plastique PP (tous les autres matériaux sont chimiquement trop instables, et peuvent causer des réactions dommageables),
- pour ré-embobiner le film, n'utiliser que des **bobines parfaitement droites** (les bobines tordues provoquent des déchirures dans les bords) et une enrouleuse / visionneuse à manivelle. N'utiliser le rembobinage du projecteur que s'il fonctionne à très petite vitesse,
- embobiner les films **delicatement mais de manière pas trop lâche**. Le film doit reposer confortablement sur la bobine, ni trop serré ni trop mou. Essayer d'obtenir une "galette" aussi plate que possible. Si elle est trop molle, rembobiner sur une autre bobine puis à nouveau sur la bobine d'origine,
- ne **jamais tirer sur l'extrémité du film pour serrer la bobine**, cela provoque

- des rayures profondes,
- fixer l'extrémité de la pellicule avec du **scotch non acide**, de la meilleure qualité possible, ne pas le fixer en travers sur les spires, mais dans le sens de la longueur. Le poser uniquement sur l'amorce (ajouter de l'amorce si nécessaire),
- **ranger les boîtes à plat.** La boîte doit supporter le poids de la pile pour qu'aucune pression ne s'exerce ni sur le film ni sur la bobine. Faire des piles de boîtes de même taille,
- en cas de changement de boîte, **recopier soigneusement tout ce qui était écrit sur l'ancienne boîte.** Faire si possible une **photocopie de la boîte à jeter**, impérativement s'il y a des inscriptions que l'on ne peut pas déchiffrer ou que l'on ne comprend pas. **Noter aussi ce qui peut sembler inutile ou trivial.**

## 5. COPIER LES FILMS

- s'adresser à un laboratoire ou une entreprise spécialisées. Seuls de très rares laboratoires peuvent traiter des pellicules rétrécies, déformées ou dégradées,
- dans le cas d'un transfert sur vidéo, **NE JAMAIS JETER LES FILMS ORIGINAUX.** A ce jour, tous les systèmes vidéo, qu'ils soient numériques ou analogiques, ont une durée de vie largement inférieure à celle du film. Dans quinze ou vingt ans la copie vidéo sera certainement inutilisable, alors qu'un film conservé dans de bonnes conditions peut durer cent ans ou plus...
- toujours conserver les films originaux après copie, même sur un autre support film, à moins que leur état de dégradation ne les rende nuisibles au reste des matériaux. Les progrès des techniques de restauration permettent aujourd'hui de recopier des pellicules considérées hier comme inutilisables.

© Groupe Film Memoriav: Catherine Cormon, Roland Cosandey, Caroline Neeser, 2000.  
Rédaction finale: Secrétariat général. Dernière modification: août 2001.

extraits de: [How Do I Identify Film?](#)

[B&T's Little Film Notebook #9](#)

© 1994 Northeast Historic Film  
P.O. Box 900, Main St.,  
Bucksport, ME 04416-0900, USA  
© 1992 Brodsky & Treadway  
Int'l. Center for 8mm & video  
P.O. Box 335, Rowley, MA  
01969, USA



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## ANNEXES

### DATATION DES FORMATS

1895	35mm	n&b	format professionnel; souvent teinté
1922	9.5mm	n&b	Pathé "Baby" (ou "Pathex"): format amateur
1923	16mm	n&b	Kodak: format amateur puis semi-professionnel (dès les années 40)
1923	16mm	couleur	Kodacolor: procédé lenticulaire pellicule noir&blanc avec réseau de cannelures verticales régulières; reproduction des couleurs par filtrage à la projection; existe en positif (inversible) seulement
1928	35mm	son optique	
1930	16mm	son optique	
1932	8mm	n&b	Kodak: format amateur
1933	35mm, 16mm	couleur	Technicolor: procédé professionnel avec 3 négatifs noir&blanc; la couleur est produite par le laboratoire
1934	16mm	couleur	Dufaycolor: procédé de réseau trichrome, très fine trame colorée
1935	16mm, 8mm	couleur	Kodachrome: procédé à trois couches inversible (pas de négatif, l'original caméra est aussi la copie)
1939	35mm, 16mm	couleur	Agfacolor: procédé à trois couches, négatif + positif
1952	35mm, 16mm	couleur	Eastman Color: procédé à trois couches, négatif + positif
ca.1952	35mm	acétate	passage du support nitrate (inflammable ou "Flam") à l'acétate (dit "de sécurité", "Safety")
1964	super-8	n&b + coul	Kodak: format amateur
60's-70's	16mm, s-8, 8mm	son magnétique	

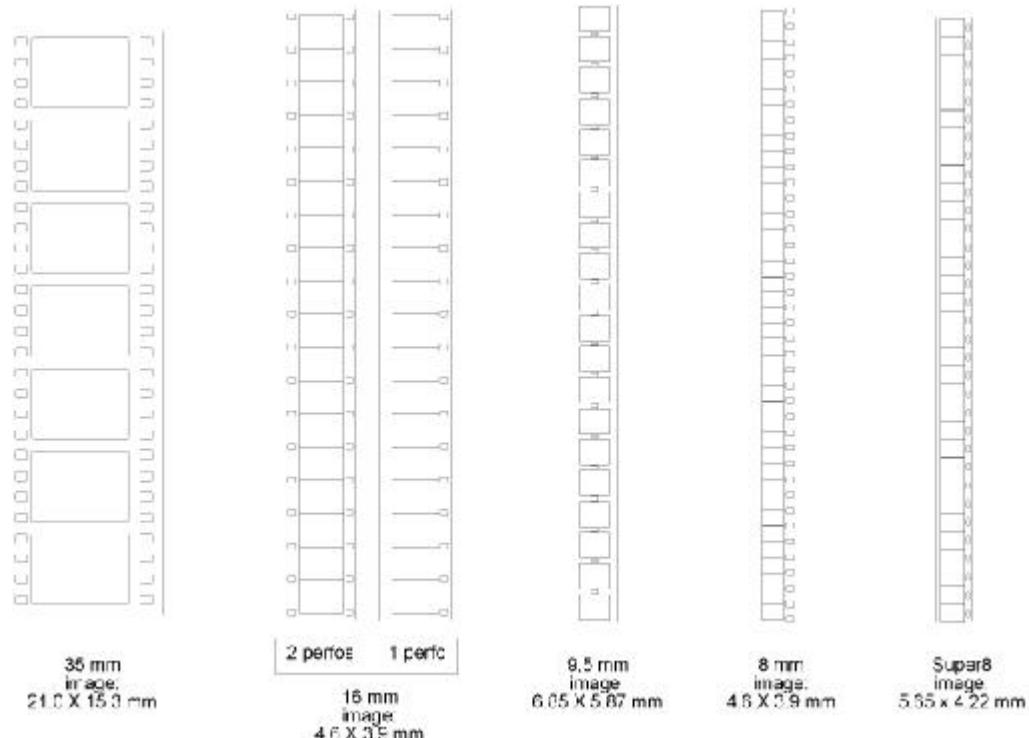


# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

## ANNEXES

### FORMATS COURANTS



© Groupe Film Memoriav: Catherine Cormon, Roland Cosandey, Caroline Neeser, 2000.  
Rédaction finale: Secrétariat général. Dernière modification: septembre 2000.



# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

## ANNEXES

### ADRESSES POUR CONTACTS AVEC DES INSTITUTIONS SPECIALISEES EN SUISSE

#### Au niveau national

##### **Memoriav**

Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse

Giacomettistrasse 1  
Postfach  
3000 Bern 15  
Tél.: ++41 (0)31 350 97 60  
Fax. ++41(0)31 350 97 64  
e-mail: [infos@memoriav.ch](mailto:infos@memoriav.ch)  
Site web: [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)

**Personne de contact:** M. Kurt Deggeller, [kurt.deggeller@memoriav.ch](mailto:kurt.deggeller@memoriav.ch)

##### **Cinémathèque suisse**

Centre d'archivage de Penthaz  
1 ch. de Vaux  
1303 Penthaz  
Tél.: ++41 (0)21 863 03 82  
Fax: ++41 (0)21 863 03 99  
e-mail: [penthaz@cinematheque.ch](mailto:penthaz@cinematheque.ch)  
Site Web: [www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

**Personne de contact:** M. Reto Kromer, [reto.kromer@cinematheque.ch](mailto:reto.kromer@cinematheque.ch)

#### Au niveau régional

##### **DAV Département Audiovisuel**

Bibliothèque de la ville  
33 rue du Progrès  
case postale  
2305 La Chaux-de-Fonds  
Tél.: ++41 (0)32 967 68 51  
Fax: ++41 (0)32 967 68 29  
E-mail: [Service.Bibliothequedelaville@ne.ch](mailto:Service.Bibliothequedelaville@ne.ch)  
Site web: [www.chaux-de-fonds.ch/bibliotheques](http://www.chaux-de-fonds.ch/bibliotheques)

**Personne de contact:** Mme Caroline Neeser, [caroline.neeser@ne.ch](mailto:caroline.neeser@ne.ch)

##### **Médiathèque Valais - Image et Son**

Avenue de la Gare 15  
1920 Martigny  
Tél.: ++41 (0)27 722 91 92  
Fax: ++41 (0)27 723 11 05  
e-mail: [image.son@mediatheque.ch](mailto:image.son@mediatheque.ch)  
Site Web: [www.memoval.ch](http://www.memoval.ch)

**Personne de contact:** M. Jean-Henry Papilloud, [jhenry.papilloud@mediatheque.ch](mailto:jhenry.papilloud@mediatheque.ch)



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## ANNEXES

### ADRESSES DE FOURNISSEURS POUR PETIT MATERIEL

A titre indicatif et sans pouvoir nous porter garant des services et du matériel qui vous seront offerts, voici quelques adresses de fournisseurs en Suisse.  
Pour de plus amples informations n'hésitez pas à contacter Memoriav.

#### **Matériel pour le 16mm et le 35 mm (bobines, boîtes, amorces, sctoch)**

Schwarzfilm Technik, 3072 Ostermundigen, tél.: 031/ 938 11 11

Egli Film & Video AG, 8050 Zürich, tél.: 01/ 321 02 02

Cintec Trading Albert Wirth, Zürich, tél.: 01/ 481 97 61

Schweizer AG, 4434 Höllstein, tél.: 061/951 20 11

#### **Boîtes et bobines pour le 16mm**

Otto & Wyss, Zofingue, tél.: 062/746 01 00

#### **Boîtes et bobines pour le 8mm, le super 8mm, gants**

Dans les magasins de photo

#### **Matériel 9,5mm**

Clubs d'utilisateurs

© Groupe Film Memoriav: Catherine Cormon, Roland Cosandey, Caroline Neeser, 2000.  
Rédaction finale: Secrétariat général. Dernière modification: septembre 2000.



Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

## ANNEXES

### BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Les ouvrages de cette liste sont tous abordables par les débutants, et disponibles chez l'éditeur.

#### Conservation, théorie

- Edmondson Ray et all: *Une philosophie de l'archivistique audiovisuelle* UNESCO, General Information Programme and UNISIST original anglais CII-98/WS/6, Paris 1998  
Trad. française: [www.unesco.org/webworld/publications/philo/philo.htm](http://www.unesco.org/webworld/publications/philo/philo.htm)

#### Conservation, pratique

- *Audiovisual Archives: A Practical Reader* edited by Helen Harrison UNESCO, General Information Programme and UNISIST, CII-97/WS/4, Paris 1997  
[www.unesco.org/webworld/audiovis/av\\_reader\\_web.htm](http://www.unesco.org/webworld/audiovis/av_reader_web.htm)
- *The Administration of Television Newsfilm and Videotape Collections: A Curatorial Manual* edited by Steven Davidson and Gregory Lukow American Film Institute, Los Angeles, and Louis Wolfson II Media History Center, Miami, 1997, ISBN 0-9649097-0-7
- *The Book of Film Care*, Eastman Kodak Company  
Kodak publication H-23, Rochester NY-USA, 2e éd. 1992, ISBN 0-87985-479-0

#### Conservation, histoire

- Borde Raymond: *Les Cinémathèques*  
Ed. L'Age d'Homme, 1983
- Huston Penelope: *Keepers of the Frame, The Film Archives*  
British Film Institute, London 1994, ISBN 0-85170-470-0 / 0-85170-471-9

#### Historiographie

- Cherchi Usai Paolo: *Silent Cinema*  
British Film Institute, London 02000, ISBN 0-85170-746-7

#### Film: Technique et technologie

- Pinel Vincent: *Techniques du cinéma*  
PUF "Que sais-je?" n° 1873, Paris 1981, ISBN 2-13-038629-6
- Case Dominic: *Film Technology in Post Production*,  
Focal Press, Oxford 1997, ISBN 0-2405-1463-7
- Proceedings of the Joint Technical Symposium:
  - *Archiving the Audio-Visual Heritage*. Joint Technical Symposium, Ottawa, May 3-5, 1990. Edited by George Boston. Technical Coordinating Committee and UNESCO, 1992, ISBN 1-873902-02-6
  - *Technology and Our Audio-Visual Heritage: Technology's role in preserving the memory of the world*. Joint Technical Symposium, London, January 27-29, 1995. Edited by George Boston. Technical Co-ordinating Committee, 1999
  - *Image and Sound Archiving and Access: The Challenges of the 3rd*

*Millennium*. Joint Technical Symposium, Paris, January 20-22, 2000. Edited by Michelle Aubert and Richard Billeaud. CNC, Mai 2000, ISBN 2-910202-03-8

### Film: Histoire technique, histoire technologique

- Collomb Jean, Patry Lucien: *Du Cinématographe au Cinéma, 1895-1995, 100 ans de technologies cinématographiques françaises*, Editions Dixit 1er siècle du cinéma, Paris 1995, ISBN 2-9065 87-53-2
- Salt Barry: *Film Style & Technology: History & Analysis* 2nd edition Starword, London 1992, ISBN 0 9509066 2 x

© Groupe Film Memoriav: Catherine Cormon, Roland Cosandey, Caroline Neeser, 2000.  
Rédaction finale: Secrétariat général. Dernière modification: septembre 2000.



# RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES FILMS

Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15

## ANNEXES

### LIENS SPECIALISES

Quelques sites où trouver de plus amples renseignements sur la conservation des films

#### Conservation, théorie

- [www.rit.edu/ipi](http://www.rit.edu/ipi)  
Site de l'Image Permanence Institute, Rochester Institute of Technology  
Parmi les services proposés: téléchargement gratuit du programme "*Preservation Calculator*", outil de planification et d'analyse des environnements de stockage dans les bibliothèques, archives et musées. En fonction de la température et du degré d'humidité, ce programme calcule pour vous l'index de préservation (en années, mois ou jours!) ainsi que la vitesse de vieillissement naturel.
- [lcweb.loc.gov/film/](http://lcweb.loc.gov/film/)  
Site du National Film Preservation Board  
Parmi les services proposés: documentation et liens liés à la préservation des films ainsi qu'une galerie d'images présentant les dangers qui menacent les films.
- [members.dca.net/gallagdt/](http://members.dca.net/gallagdt/)  
Moving Image Archiving: a selective guide to electronic and print resources about film and video preservation and access.  
Pages proposées par Dennis T. Gallagher, de la Drexel University School of Information Science and Technology  
Services proposés: liste de liens classés par type de documents et par sujets
- [www.kodak.com/US/en/motion/support/technical/care.shtml](http://www.kodak.com/US/en/motion/support/technical/care.shtml)  
Site de Kodak  
Parmi les services proposés: The Book of Film Care; une rubrique intitulée "Film Care"
- [www.filmpreservation.org](http://www.filmpreservation.org)  
Parmi les services proposés: une rubrique intitulée "Preservation basics"

© Groupe Film Memoriav: Catherine Cormon, Roland Cosandey, Caroline Neeser, 2000.  
Rédaction finale: Secrétariat général. Dernière modification: avril 2001.